

M. RALPH SMITH: Nos honorables adversaires jugent toujours avant que la vérité n'ait été dite, parce qu'ils ne l'aiment pas, particulièrement mon honorable ami de Victoria-et-Haliburton. Je ne prétends pas, je ne pouvais pas logiquement prétendre que l'honorable député de Grey-est (M. Sproule) était opposé à une contribution à l'empire. Ce que je prétendais, c'est que l'an dernier il était favorable au développement d'une flotte canadienne. Je ne niais pas que mon honorable ami désirait faire une souscription pour la marine britannique. J'ai posé à mon honorable ami une question à laquelle il n'a pas répondu. Je ne pouvais pas dire qu'il s'opposait à la construction d'une marine britannique quand il défend le programme du chef de l'opposition qui est en faveur d'une contribution de 20 ou 25 millions de dollars. Ce que l'honorable député a dit, c'est ceci:

On dit que les cultivateurs du Canada pourraient ne pas approuver une contribution, pour l'entretien d'une force navale.

Quelle force navale?

M. MIDDLEBRO: La force navale dont j'ai parlé est celle qui fait partie de la flotte britannique, comme l'amirauté l'a recommandé.

M. RALPH SMITH: Mon honorable ami a donné une explication très satisfaisante et j'ai parfaitement raison de prétendre qu'il plaidait en faveur d'une force navale canadienne, mais il dit que c'est le genre de force que l'amirauté anglaise a recommandée. Je ne demandais pas s'il désirait une petite ou une grande force navale. Je déclarais simplement que l'an dernier l'honorable député a parlé en faveur de l'établissement d'une marine canadienne. Dans un petit moment d'irritation, mon honorable ami a protesté contre cette déclaration et ses amis qui siègent autour de lui ont applaudi, mais il a admis finalement qu'il désirait l'établissement d'une marine canadienne, à la condition que cette marine fût conforme à la recommandation de l'amirauté anglaise. Eh bien! même cela, c'est une marine canadienne et c'est ce dont je parle.

Je désire dire maintenant un mot concernant mon honorable ami le député de Victoria.

M. HUGHES: Quel Victoria?

M. RALPH SMITH: Mon honorable ami de Victoria-et-Haliburton (M. Hughes) demande que je lui accorde trop d'importance. Je parlais de l'honorable député de Victoria, comté d'Antigonish (M. Cowan).

M. HUGHES: J'allais faire remarquer que dans le cas où l'honorable député ferait allusion à moi, j'écouterais, mais non pas dans le cas contraire.

M. HUGHES.

M. RALPH SMITH: C'est aussi injuste que je m'y attendais de la part de mon honorable ami. Je parlais de mon honorable ami de la ville de Victoria (M. Cowan). Il a prononcé hier soir un discours dans lequel il a déclaré que la marine impériale avait été retirée d'Esquimalt et du reste du Canada. Mais qu'a-t-il dit à ce sujet? Il a dit que ce serait un bonheur si, à la suite d'une aventure malheureuse comme celle-là, il se produisait un événement meilleur et s'il en découlait l'établissement d'une marine canadienne. C'est ce qu'il a dit et c'est pourquoi je prétends que son discours était favorable à une marine canadienne, bien que je suppose qu'il votera pour une souscription à la Grande-Bretagne et contre une marine canadienne. Les poucettes ont évidemment fonctionné de l'autre côté comme de celui-ci. C'est un instrument qui fonctionne dans les deux sens. L'honorable député croit que le gouvernement libéral a un brevet pour les poucettes, mais l'honorable député de Toronto-nord (M. Foster) et ses partisans n'auraient pas pu enlacer l'honorable député dans leur groupe comme ils l'ont fait, s'il n'y avait pas de poucettes de l'autre côté de la Chambre.

Un DEPUTE: Vous voulez parler de la colonie qui est ici?

M. RALPH SMITH: Je veux parler des hommes en vue qui siègent sur les banquettes de l'opposition. Je m'adresse à mon honorable ami de Grey-est (M. Sproule) comme à un des anciens membres de cette Chambre, un des membres les plus respectés, les plus intelligents et les plus expérimentés, et je lui demande: que peut attendre la population de ce pays d'un parti qui a su proposer un programme politique à la Chambre sur la question la plus importante qui se soit jamais posée devant le pays, et donner son appui à ce programme, puis dans l'espace de dix mois se prononcer comme étant absolument opposé à ce programme politique? Pourquoi nos honorables adversaires n'ont-ils pas réfléchi à l'influence de leur opinion sur l'existence nationale de ce pays? Il est facile d'hésiter, il est facile de dire une chose aujourd'hui et le contraire demain mais les électeurs intelligents du Canada veulent à leur tête un groupe d'hommes pour régler les affaires du pays sur des principes stables, spécialement dans les questions de défense nationale, ils veulent des hommes qui savent ce qu'ils pensent aujourd'hui et demain, et nos adversaires peuvent en prendre leur parti, tant qu'ils feront preuve d'être des girouettes; ils continueront pendant de nombreuses années à siéger à la bonne place qu'ils occupent maintenant. Je dois présenter mes excuses à la Chambre pour avoir retenu son attention si longtemps.